

Brèves

Voyage de Saint-Pétersbourg à Moscou. Anatomie de l'âme russe

Antoine Arjakovski

Salvator, 2018, 192 p., 20 €

Le titre est équivoque, car il pourrait faire penser à une redécouverte positive de l'« *âme russe* ». Or c'est l'inverse : au gré d'une croisière sur la Volga, l'auteur « *déconstruit* » une idéologie dangereuse, la mythologie de la « *sainte Russie* » qui a dominé l'histoire russe depuis cinq siècles, pervertissant la théologie orthodoxe (coupée de l'Évangile), la vie spirituelle des croyants et les liens entre l'Église et le pouvoir, marquant la préférence pour une Russie hors d'Europe, méprisant le droit des personnes, empêchant aujourd'hui la mémoire des crimes du passé et la repentance, instrumentalisant la mémoire de Soljenitsyne... Le nationalisme récent a redonné vie à cette idéologie, où l'Église orthodoxe se trouve de nouveau compromise, faute d'avoir tiré la leçon de la période stalinienne (dont elle se considère exclusivement victime). Cette Église, dont les autorités sont couvertes d'honneurs et d'avantages matériels par Vladimir Poutine, se trouve pourtant dans une extrême faiblesse de la pratique religieuse et de la vitalité

spirituelle. Écrit au fil des rencontres et des souvenirs au cours d'une croisière, le livre est un peu décousu, mais passionnant sur des aspects peu vus du passé et du présent russes.

Jean-Louis Schlegel

La Seconde Vie de Mahomet. Le Prophète dans la littérature

Nedim Gürsel

CNRS, 2018, 256 p., 20 €

L'image occidentale du prophète Mahomet est en général très négative aujourd'hui. Il n'en a pas toujours été ainsi, en tout cas dans la littérature, comme le montre Nedim Gürsel, directeur de recherche au CNRS, surtout connu pour ses nombreux romans et essais. Durant les premiers siècles de l'islam, s'est certes installée en Occident chrétien une image peu flatteuse du prophète de l'islam, dont la représentation quasi scatologique de Mahomet fendu en deux dans la *Divine Comédie* est le témoin. De Voltaire, on retient surtout aujourd'hui *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*, mais d'autres textes sont beaucoup moins négatifs sur le « *mahométisme* », « *sans doute plus sensé que le christianisme* ». Mais avec les romantiques – Goethe, Lamartine, Victor Hugo à un degré moindre... –